



Fiche DÉTOX #7

La **dépendance** à l'uranium et l'**indépendance** des renouvelables

V 2018-07



En France, on n'a pas d'uranium, mais... on a du soleil, du vent, des forêts et de l'eau partout !

Uranium 100 % importé...

Pas la peine de faire un grand discours. Pas la peine non plus de vous faire un dessin ; la situation est simple : il n'y a plus un gramme d'uranium français ! **Les mines d'uranium français ne sont plus que de vastes décharges** de minerais radioactifs.

Toute "l'indépendance énergétique française" vendue aux médias tombe à l'eau puisque la France importe 100 % de l'uranium de ses centrales nucléaires, du Niger, du Kazakhstan, du Canada, de l'Australie, etc.

Vous pensez encore que nous avons une indépendance énergétique de 50 % ? L'association de scientifiques Global Chance nous montre comment ce résultat pivot de la justification énergétique du choix nucléaire depuis plus de vingt ans, "repose sur le calcul du ratio de la production nationale primaire d'énergie sur la consommation primaire (non corrigée des variations climatiques), c'est-à-dire sur un mode de calcul contestable sur trois points essentiels. D'abord, il donne un poids positif, par rapport à un calcul en énergie finale, à la

mauvaise efficacité du système de production domestique vis-à-vis des productions importées. Ensuite, il comptabilise toute l'électricité alors qu'une part non négligeable est exportée. Enfin, il comptabilise comme production domestique le nucléaire, alors que tout l'uranium utilisé dans les réacteurs français est aujourd'hui importé. Un calcul en énergie finale (c'est-à-dire au regard de l'énergie effectivement disponible pour répondre aux besoins de la société en services énergétiques), déduction faite des exportations d'électricité et de l'uranium importé, conduit à une indépendance énergétique inférieure à 10 % en 2009, contre 30 % selon le même mode de calcul en 1973. **L'indépendance énergétique finale française n'a donc pas doublé depuis le lancement de son programme nucléaire mais a au contraire été divisée par 3...¹**

Perte de compétence

Vous pensez peut-être aussi que nous avons encore quelques compétences industrielles en France ? Dans le domaine nucléaire, voici l'avis d'un expert français,

Y. Marignac de Wise - Paris : "EDF a engagé dès 2002 un accord pour la **fourniture de combustible avec l'américain Westinghouse, visant à terme 20 % des besoins d'EDF** pour un montant d'environ 100 millions d'euros. Le secteur de la maintenance des réacteurs est également concerné par ces importations. En 2011, **EDF a notamment commandé à Westinghouse, pour un montant de 400 millions d'euros, 12 générateurs de vapeur sur les 44 nécessaires** pour son programme de renouvellement sur les réacteurs du palier 1 300 MW, les autres étant fournis par Areva [Orano]. Le

japonais Mitsubishi a également fourni des générateurs de vapeur pour le parc français, et les commandes d'équipements à l'étranger pour le parc nucléaire français concernent également d'autres pièces. Cet enjeu touche aussi la construction de nouveaux réacteurs. Faute de disposer à l'époque de la capacité de fonderie suffisante pour couler les plus grosses pièces nécessaires à **la cuve du réacteur EPR, l'industrie nucléaire française a dû sous-traiter leur fabrication au japonais Mitsubishi Heavy Industries.**"²

1 <http://www.global-chance.org/UNE-INDEPENDANCE-ENERGETIQUE-EN-TROMPE-L-OEIL>

2 Y. Marignac, *Nucléaire français : l'impasse industrielle*, Wise - Paris, 23 juin 2015, p. 41

Pour aller plus loin :

<http://survie.org/mot/uranium> (pour des questions sur l'uranium de Françafrique)
